

LA VOIX DU NORD

Seclin et la métropole

AUJOURD'HUI
DES STAGIAIRES COMME
S'IL EN PLEUVAIT
A compter d'aujourd'hui, si vous croisez des journalistes accompagnés de collègues, riez d'alarmisme : ce sont les stagiaires de 3e qui déboulent en provenance de tous les établissements (ou presque) du secteur.

BONJOUR
À UN MOMENT, ÇA PREND UN PEU LA TÊTE QUAND MÊME. Parmi les grands et serviles de notre beau métier de journaliste en local, le travail du dimanche n'est pas à proprement parler le plus réjouissant. On y fait cependant (ça vous permet d'avoir un jour de repos en semaine) et en temps normal, le journaliste de service dominical à Seclin n'est guère dérangé par le tumulte extérieur. Évidemment, vous l'aurez remarqué,

vous ne souvenez pas en temps normal, et le manège de Noël a bien sûr pleuré tout le week-end sous les brèches du bureau, avec ses lumières, ses multiples emballages, ses rires et cris d'enthousiasme (et d'adultes aussi). N'étant pas d'un naturel audacieux, je n'ai rien contre ces « joyeux » de Noël, mais si vous vous amusez qu'à la fin de la journée, l'air de « Ou Ou ou Petit papa Noël » en version techno, c'était à deux doigts de me rendre aveugle. ■ G. H.

Météo
Aujourd'hui 11°C
Après-midi 11°C
Demain 11°C
Après-midi 11°C



Le premier « paragolfeur » de la région est à Mérignies

FONT-MARCO
Quelles évolutions pour le village d'ici 2030 ?
P.15

HOULPIN-ANCOISNE
Les boulangers sont (bientôt) de retour
P.15

MÉTROPOLE LILLOISE
Patrick Timsit attendu sur les planches
P.12

14 Seclin et le Mélantois

LA VOIX DU NORD LUNDI 12 DÉCEMBRE 2015

Le seul paragolfeur du Nord est à Mérignies : golfer malgré le handicap

Il aura fallu un an et demi pour que le projet du Handi-racing club se concrétise. Vendredi, le paragolfeur est arrivé au golf de Mérignies. Un bolide à 32 000 euros qui sera prêté aux personnes en fauteuil afin de swinguer comme les autres. Il n'y en a que six en France.

PAR ANNE-CATHERINE BOURDIN

MÉRIGNIES.

1 C'est quoi un paragolfeur ?

C'est engin à deux roues tracté par un bras en aluminium. D'abord, c'est un fauteuil électrique tout terrain, grâce à des roues larges. Il peut monter les pentes de 30 %. Mais deux points garantissent les kilomètres à son usage : son guidage et son système de propulsion. Le guidage, assuré par des commandes, permet au golfeur de contrôler sa position, de tourner, de freiner et de passer d'une vitesse à l'autre. Le système de propulsion, à l'arrière, se verticalise et adapte la position du golfeur. Le golfeur, assis sur son siège, peut alors se redresser en position debout. François Desautels, fabricant et président de l'association de handicapés de Mérignies, explique : « Ce n'est pas un fauteuil, c'est un engin. Il est différent de ce que l'on connaît. C'est un engin à deux roues, avec ses lumières, ses multiples emballages, ses rires et cris d'enthousiasme (et d'adultes aussi). N'étant pas d'un naturel audacieux, je n'ai rien contre ces « joyeux » de Noël, mais si vous vous amusez qu'à la fin de la journée, l'air de « Ou Ou ou Petit papa Noël » en version techno, c'était à deux doigts de me rendre aveugle. ■ G. H.

2

On doit se projeter au Handi-racing club, dans un lieu isolé. À Radinghem-en-Vergoye, qui occupe en faveur de l'accès aux personnes handicapées et propose aux personnes handicapées, c'est l'association de Mérignies (Mérignies Handi-Racing Club) qui a financé le projet. L'association de Mérignies est membre de l'ADPS (Association de prévoyance santé). Elle a financé le projet. L'association de Mérignies est membre de l'ADPS (Association de prévoyance santé). Elle a financé le projet. L'association de Mérignies est membre de l'ADPS (Association de prévoyance santé). Elle a financé le projet.

3

Le paragolfeur sera basé au golf de Mérignies. Il sera prêt à être remis à toutes les personnes handicapées qui en feront la demande. Pour aller à l'école, à l'université, à l'usine, il n'y a pas de problème. Il faut juste avoir un permis de conduire. Il y a des cours de conduite pour les personnes handicapées. Il y a des cours de conduite pour les personnes handicapées. Il y a des cours de conduite pour les personnes handicapées.



Réal Abitua, joueur handicapé originaire de Nevelles-les-Seclin, est venu tester le paragolfeur.

handicapé. Les deux instructeurs ont été formés à l'accompagnement des personnes porteuses de

66 Le fauteuil peut grimper des pentes, se déplacer sur tous les terrains, herbe, terre ou sable, et se mettre à la verticale.



Le terrain du paragolfeur, jeudi, avec Paul Vandessompèle (à droite), François Desautels, Mick Pélissier (président de l'association Handi-Racing club) et Ali Mehiaoui.

Le seul «paragolfeur» du Nord arrive à la section handigolf de Mérignies

On peut avoir une mobilité réduite et pratiquer le golf. « Petit » bémol : pour les personnes qui ne peuvent plus marcher, le seul fauteuil qui permet de pratiquer la discipline coûte 30 000 €. Grâce à un concours remporté à Paris, l'association Handi Racing-club va pouvoir offrir à ses adhérents le « paragolfeur ».

C'est un petit bijou de 200 kilos. Équipé de larges roues, le paragolfeur peut grimper une pente à 30 %, se promener sur les parcours jusqu'à 35 km en autonomie. Mais surtout, petite prouesse de technologie : il permet au golfeur handicapé privé de l'usage de ses jambes de se verticaliser, pour réaliser des « putts » avec le maximum de force possible. Il suffit d'appuyer sur un bouton pour que le siège se redresse et que l'on passe de la position assise à la position debout, avec maintien du corps.

Les Américains ont adopté cet engin allemand. En France, pays moins porté sur le golf, ça arrive timidement. Le golf de Saint-Omer dispose d'un paragolfeur. Le Nord va bientôt avoir le sien... Il a fallu pourtant développer beaucoup d'énergie pour réunir la somme nécessaire (31 000 € exactement, sans compter la remorque qui sera nécessaire pour le déplacer). L'association Handi Racing-club (basée à Radinghem et qui permet aux handicapés de découvrir le sport) a misé sur le concours national de l'ADPS (Association de prévoyance santé) : huit autres projets avaient été retenus mais c'est finalement le club nordiste qui a décroché le premier prix pour ce projet. À la clé : un chèque de 25 000 €. Avec l'aide de quelques sponsors et des députés des 5e et 6e circonscriptions, l'association va pouvoir acquérir le fauteuil. « On a déjà développé les courses en fauteuil et le handbike. On achète du matériel et on permet aux handicapés de s'essayer ainsi à différents sports, en allant dans les centres de rééducation, dans les hôpitaux, etc. Mais on avait beaucoup de demandes pour le handigolf, qui demande moins de forces physiques par exemple que la course. Il nous manquait juste ce fauteuil spécifique... », commente Ali Mehiaoui, champion de course handisport.

Vendredi, c'est à Mérignies que l'ADPS est venue remettre le fameux chèque à Paul-Philippe Vandessompèle, président, Ali Mehiaoui, trésorier, et quelques membres du club. L'occasion aussi de tester sur le practice mérignisien le paragolfeur prêté par Saint-Omer. Car c'est ici que le Handi Racing-club va installer son fauteuil handigolf. « On va pouvoir créer une école de golf handisport à Mérignies, dans le courant de l'année. Mais, on emmènera aussi le paragolfeur dans les centres de rééducation ou encore à Décathlon, pour de l'initiation », notait Paul-Philippe Vandessompèle, chef d'entreprise à Seclin (Made in V), ancien champion de motocross (victime d'un grave accident en 1992) et athlète handisport.

L'école handigolf va bénéficier d'un démarrage en douceur : le golf de Mérignies lui offre l'accès à ses installations gratuitement. Un joli coup de pouce !